



IN MEMORIAM

GUSTAVE RAVEN

Dans la matinée du 3 février dernier se répandait, d'abord à Bruxelles, puis parmi tout le monde industriel belge, la nouvelle du décès de M. le Directeur Général honoraire des Mines, Gustave RAVEN.

L'affection du cœur dont il souffrait depuis l'automne 1940 et qu'il supportait avec une résignation souriante durant les derniers mois de son activité administrative, le terrassa soudainement, malgré les soins empressés des siens, alors qu'il jouissait depuis seulement deux mois d'une retraite bien méritée.

Quiconque a été en rapport avec Gustave RAVEN a subi le charme de la civilité et de la haute conscience qui l'animaient.

Quiconque a eu le privilège de collaborer à l'un ou l'autre des devoirs qu'il assumait en tant que haut fonctionnaire de l'Administration des Mines ou à l'une ou l'autre des nombreuses tâches dont il voulait bien se charger a pu apprécier sa grande compétence dans de nombreux domaines, tant économiques que techniques et sociaux, son esprit clair et précis, son souci constant d'équité et ses efforts inlassables pour rechercher les solutions les plus justes et les mieux appropriées aux circonstances.

Quant à son infatigable ardeur au travail et à sa vivacité d'intelligence, elles ne cessaient jamais d'étonner ses collègues et ses collaborateurs de tous les jours, tout spécialement ceux dont il s'était entouré à la Direction Générale des Mines.

Sévère pour lui-même, il était foncièrement bon pour les autres.

Né à Jemeppe-sur-Meuse, le 10 mai 1876, Gustave RAVEN conquist, en 1899, le diplôme d'Ingénieur civil des Mines à l'Université de Liège et se présenta la même année au concours d'admission au Corps des Ingénieurs des Mines. Il se classa premier et entra en fonctions au troisième arrondissement des Mines à Charleroi, le 1^{er} janvier 1900. Passé, en 1903, au huitième arrondissement des Mines, à Liège, il y accéda, en 1913, au grade d'Ingénieur principal.

A cette époque, il professa durant de nombreuses années à l'Ecole Industrielle Supérieure de Liège.

Au début de 1920, il fut appelé à l'Administration Centrale des Mines, à Bruxelles. Bientôt promu au grade d'Ingénieur en Chef-Directeur, il assumait dès lors, en ordre principal, le service délicat de tout ce qui est relatif à la réglementation minière et, en ordre accessoire, le Secrétariat du Comité Directeur des *Annales des Mines de Belgique*, y mettant constamment en pratique son souci de la clarté du style et d'une présentation correcte de tous les travaux publiés dans cette importante revue officielle.

Curieux de tout ce qui intéressait l'art de l'Ingénieur et, en particulier, l'art des Mines, il se maintenait constamment au courant des activités techniques.

Sous son nom parurent sans interruption entre 1924 et 1934, de nombreuses monographies sur les accidents graves survenus dans les mines, tant au fond qu'à la surface, notamment sur les accidents survenus dans les puits et dans les cheminées d'exploitation, dans les galeries horizontales et les galeries inclinées au cours de la circulation des ouvriers et du transport des produits, sur les accidents causés par le grisou, ainsi que sur ceux dus à des éboulements, à l'emploi d'explosifs, à des coups d'eau, à l'électricité et à des causes diverses.

En septembre 1934, il fut chargé de la Direction Générale des Mines, fonction qu'il remplit jusqu'à sa mise à la retraite, le 1^{er} décembre 1942 et ce, concurremment de mi-mai au 12 août 1940, avec l'interim du Secrétariat Général du Département des Affaires Economiques et des Classes Moyennes dans les circonstances particulièrement difficiles du début de l'occupation du pays par l'armée allemande.

Dès son accession au poste de Directeur Général des Mines, Gustave RAVEN prit spécialement à cœur les questions d'ordre économique auxquelles l'Administration des Mines était liée et qui, on s'en souvient, présentaient à cette époque un caractère de gravité particulière en raison de la crise industrielle.

C'est ainsi qu'il contribua efficacement, dès la fin de l'année 1934, à l'action du Gouvernement en vue d'amener les sociétés charbonnières à compléter leur organisation commerciale commune, en s'affiliant sans exception à l'Office National des Charbons, devenu depuis lors, le Comptoir Belge des Charbons. C'est encore ainsi qu'il fut mêlé à maintes reprises à des tractations économiques internationales à titre de repré-

sentant du Gouvernement pour la défense des intérêts charbonniers belges.

A maintes et maintes reprises, il prêta inlassablement ses bons offices pour tenter de résoudre les difficultés tant économiques que sociales, qui s'élevaient notamment dans l'industrie des carrières.

Gustave RAVEN excellait, on peut l'affirmer sans crainte, dans la tâche délicate qui consistait à accorder les thèses, souvent opposées, soutenues par les patrons et par les représentants du personnel ouvrier. Et c'est unanimement que chacun reconnaissait son esprit d'équité, son tact et son habileté à faire prévaloir des solutions apaisantes au sein des nombreuses commissions paritaires qu'il présidait et parmi lesquelles se trouvaient deux des plus anciennes et des plus importantes : celle des mines et celle de la sidérurgie.

Délégué à plusieurs reprises aux Conférences internationales tenues à Genève, il eut, en 1938, le grand honneur — qu'il reportait sur son Pays — d'être appelé à la présidence de la Conférence technique tripartite, concernant la durée du travail dans les mines de charbon.

Par ailleurs, Gustave RAVEN présidait encore nombre de commissions ou d'organismes à caractère technique, économique ou social.

Citons, parmi d'autres :

- le Conseil d'Administration de l'Institut National des Mines;
- le Conseil d'Administration du Fonds National de retraite des ouvriers mineurs;
- le Comité technique et financier de ce Fonds;

- la Commission de revision des règlements miniers;
- le Comité permanent d'Electricité;
- la Commission consultative permanente des appareils à vapeur;
- la Commission d'hygiène des usines à zinc;
- la Commission de l'enseignement minier, etc., etc.

Il était également membre d'autres institutions diverses, parmi lesquelles :

- le Conseil Supérieur du Travail et de la Prévoyance Sociale;
- le Fonds National de la Recherche Scientifique;
- les jurys des fondations Harzé et Jouniaux, etc., etc.

La mission dont Gustave RAVEN fut chargé au début de l'occupation du pays (mai à août 1940) comme Secrétaire Général ad interim du Département des Affaires Economiques fut particulièrement délicate et laborieuse.

Il intervint tout d'abord dans les pourparlers avec la Wehrmacht, ayant abouti à la déclaration de Bruxelles « ville ouverte ».

Il participa avec ses collègues des autres départements aux premiers contacts avec les autorités militaires d'occupation, ayant eu comme résultat le maintien en activité des autorités administratives belges et la remise au travail de la population civile.

Immédiatement après, il assumait les premiers pourparlers avec les autorités économiques d'occupation.

En même temps, et en tant que Directeur Général des Mines, il s'occupait de la remise en activité des charbonnages, dont bon nombre avaient subi des dégâts

plus ou moins considérables par les effets des bombardements et spécialement par les inondations dues à l'arrêt des travaux.

Bien que de caractère modeste, éloigné de toute vanité, Gustave RAVEN avait vu ses grands mérites reconnus officiellement par de hautes décorations :

Il était Commandeur de l'Ordre de la Couronne depuis 1930 et Commandeur de l'Ordre de Léopold depuis 1935. Il était également porteur de la Croix civique de première classe, de la décoration spéciale de prévoyance, de la médaille du Centenaire et de l'Ordre de Polonia Restituta.

On peut dire, en toute certitude, que Gustave RAVEN, grand serviteur du Pays, est mort à la tâche, s'étant donné totalement au service de l'Administration et des divers organismes qu'il dirigeait ou auxquels il coopérait.

Il laisse le souvenir d'une belle figure, dont l'activité n'avait d'égale que l'affabilité et la courtoisie.



IN MEMORIAM

GUSTAVE RAVEN

In den voormiddag van den 3 Februari j. l., verspreidde zich, eerst te Brussel, daarna in heel de Belgische industriele wereld, het nieuws van het overlijden van den H. Eere Directeur-Generaal der Mijnen, Gustave RAVEN.

Sedert den herfst van het jaar 1940 leed hij aan een hartaandoening, waarvan hij den last, gedurende de laatste maanden van zijn ambtelijke bedrijvigheid, met een glimlachende gelatenheid droeg. Ondanks de goede zorgen zijner familieleden, velde de kwaal hem plotselings neer, toen hij slechts sedert twee maanden een welverdiende rust genoot.

Alwie met Gustave RAVEN in betrekking stond, kwam onder den indruk van de fijngeaardheid en van het hooge plichtsgevoel, die hem kenmerkten.

Alwie het voordeel heeft genoten mede te werken aan de vervulling van eene der vele verplichtingen, die hij, als hooge ambtenaar van het Mijnwezen, op zich had genomen, of van de vele opdrachten, waarmede hij zich wel wilde belasten, is getuige geweest van zijn groote bekwaamheid op velerlei gebied, zoowel economisch als technisch en sociaal, van zijn klaren en nauwkeurigen geest, zijn bestendige bezorgdheid om recht-

vaardigheid, en zijne onvermoeibare inspanningen om die oplossingen te zoeken, die het billijkst en het best aan de omstandigheden aangepast waren.

Wat zijn onvermoeibaren ijver bij het werk en de levendigheid van zijn verstand betreft, zij hielden nooit op de bewondering gaande te maken van zijn collega's en zijn dagelijksche medewerkers, inzonderheid van diegenen, door wie hij zich in het Hoofdbestuur van het Mijnwezen omringd had.

Streng voor zich zelf, was hij in den grond goed voor de anderen.

Geboren te Jemeppe-sur-Meuse den 10ⁿ Mei 1876, behaalde Gustave RAVEN, in 1899, het diploma van burgerlijk mijnningenieur aan de Universiteit te Luik en meldde hij zich het zelfde jaar aan voor den toelatingswedstrijd voor het Korps der Rijksmijnningenieurs. Hij werd als eerste gerangschikt en trad in dienst in het derde Mijnarrondissement te Charleroi den 1ⁿ Januari 1900. Vandaar ging hij, in 1903, over naar het achtste Mijnarrondissement te Luik, waar hij, in 1913, tot den graad van eerstaanwendend ingenieur werd bevorderd.

In dien tijd was hij gedurende vele jaren leeraar aan de Hoogere Nijverheidsschool te Luik.

In het begin van 1920 werd hij naar het Hoofdbestuur van het Mijnwezen te Brussel geroepen. Weldra promoveerd tot den graad van Hoofdingenieur-Directeur; nam hij van dan af, als hoofdtaak, den kieschen dienst waar van alles, wat op de mijnreglementeering betrekking heeft, en, terzelfder tijd, als bijtaak, het Secretariaat van het Bestuurscomité der *Annales des Mines de Belgique*; hier stelde hij bestendig in praktijk zijn zorg

voor duidelijkheid van stijl en voor een juiste voorstel-
lin van al de in dit belangrijk officieel tijdschrift gepu-
bliceerde werken.

Belang stellend in al wat de kunde van den ingenieur
en, inzonderheid, de Mijnbouwkunde betreft, hield hij
zich bestendig op de hoogte van de technische bedrijvig-
heden.

Tusschen 1924 en 1934 verschenen onafgebroken,
onder zijn naam, talrijke verhandelingen over de ernstige
ongevallen, die zich in de mijnen hadden voorgedaan,
zoowel in den ondergrond als op den bovengrond, inzon-
derheid, over de ongevallen in de schachten en in de
stortkokers, in de horizontale en in de hellende galerijen,
gedurende het verkeer der werklieden en het vervoer
der voortbrengselen, over de ongevallen veroorzaakt
door het mijngas, alsmede over deze te wijten aan in-
stortingen, aan het gebruik van springstoffen, aan water-
doorbraken, aan de electriciteit en zoo meer.

In September 1934 werd hij met de Algemeene Direc-
tie van het Mijnwezen belast, functie welke hij uitoefende
tot zijn op rust stelling den 1ⁿ December 1942 en dit,
van half Mei 1940 af tot den 12ⁿ Augustus van hetzelfde
jaar, gelijktijdig met de waarneming van het Algemeen-
Secretariaat van het Departement van Economische Za-
ken en Middenstand, in de bijzonder moeilijke omstan-
digheden van het begin van s'Lands bezetting door het
Duitsche leger.

Van bij zijn ambtsaanvaarding als Directeur-Generaal
der Mijnen, nam Gustave RAVEN bijzonder de vraag-
stukken van economischen aard ter harte, waarbij het
Beheer van het Mijnwezen betrokken was en die in dien

tijd, men zal het zich herinneren, een bijzonder ernstig karakter vertoonden wegens de crisis in de nijverheid.

Alzoo werkte hij, van het einde van het jaar 1934 af, met vrucht mede aan de actie der Regeering om de vennootschappen der kolennijverheid er toe te brengen hun gemeenschappelijke handelsorganisatie te voltooien door, zonder onderscheid, aan te sluiten bij het « Office National des Charbons », dat later het « Comptoir belge des Charbons » geworden is. Als vertegenwoordiger der regeering, nam hij menigmaal deel aan de internationale economische onderhandelingen en verdedigde er gewetensvol de belangen der Belgische kolennijverheid.

Herhaaldelijk en onvermoeibaar bood hij zijn bemiddeling aan om de moeilijkheden op te lossen, zoowel economische als sociale, die, inzonderheid in de steengroefnijverheid, opdoken.

Gustave RAVEN muntte uit, men mag het gerust zeggen, in de kiesche taak de dikwijls tegenstrijdige stellingen, verdedigd door de patroons en door de vertegenwoordigers van het arbeidspersoneel, te verzoeven. En algemeen erkende elkeen zijn rechtvaardigheidsgeest, zijn tact en zijn behendigheid om de meest bevredigende oplossingen te doen zegevieren in den schoot van de talrijke paritaire commissies, waarvan hij het voorzitterschap waarnam en waaronder zich twee der oudste en voornaamste bevonden; deze der mijnen en deze der ijzernijverheid.

Verscheidene malen afgevaardigd naar de internationale conferenties te Genève, had hij in 1938, de groote eer — eer die hij trouwens op zijn Land overdroeg — geroepen te worden tot het voorzitterschap

van de Driedledige Technische Conferentie, betreffende den arbeidsduur in de steenkolenmijnen.

Verder zat Gustave RAVEN nog talrijke commissies en organismen met een technisch, economisch of sociaal karakter voor.

Noemen wij, onder anderen :

den Beheerraad van het Nationaal Mijninstituut;

den Beheerraad van het Nationaal Mijnwerkerspensioenfonds;

het Technisch- en Financieel Comité van dit fonds;

de Commissie voor herziening der mijnreglementen;

het Vast Electrotechnisch Comité;

de Vaste Commissie van Advies inzake Stoomtoestellen;

de Gezondheidscommissie der Zinkfabrieken;

de Commissie van het Mijnbouwonderwijs, enz., enz.

Hij was insgelijks lid van verscheidene andere instellingen, onder meer :

den Hoogen Raad van Arbeid en Sociale Voorzorg;

het Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek;

de Jury's der Stichtingen Harzé en Jouniaux, enz., enz.

De opdracht, met dewelke Gustave RAVEN belast werd, in het begin van 's lands bezetting, als waarnemend Secretaris-Generaal van het Departement van Economische Zaken (van Mei tot Augustus 1940), was bijzonder kiesch en moeilijk.

Vooreerst kwam hij tusschenbeide in de besprekingen met de Wehrmacht, ten gevolge waarvan Brussel « open stad » werd verklaard.

Hij nam met zijn collega's der andere departementen deel aan de eerste onderhandelingen met de bezettende

militaire overheden, welke als gevolg hadden, dat de Belgische administrative overheden in dienst bleven en de burgerbevolking terug aan het werk werd gesteld.

Onmiddellijk daarna nam hij de taak der eerste besprekingen met de economisch bevoegde overheden der bezitting op zich.

Terzelfdertijd hield hij zich, als Directeur-Generaal der Mijnen, bezig met het terug in werking stellen der kolenmijnen, waarvan een groot aantal min of meer ernstige schade geleden had door de uitwerkselen van de bombardementen en, inzonderheid, door het onder water schieten, ten gevolge van het stilleggen der werken.

Alhoewel nederig van aard en vrij van alle ijdelheid, zag Gustave RAVEN zijn groote verdiensten officieel erkend door hooge onderscheidingen :

Hij was sedert 1930, Commandeur van de Kroonorde en, sedert 1935, Commandeur van de Leopoldsorde. Hij was insgelijks drager van het Burgerlijk Kruis van eerste klasse, van het bijzonder eereteken van voorzorg, van de medaille van het eeuwfeest en van de Orde Polonia Restituta.

Men mag, met alle zekerheid, zeggen dat Gustave RAVEN, groot dienaar van het Land, bij zijn werk is gestorven, na zich volledig gegeven te hebben aan den dienst der administratie en der verscheidene organismen, welke hij leidde of waaraan hij medewerkte.

Hij laat de gedachtenis na van een schoone figuur, wier werkzaamheid slechts geëvenaard werd door haar minzaamheid en haar hoffelijkheid.